

Canton de La Seyne

Martinenq bénéficie d'un relatif sursaut républicain

Ambiance tendue dimanche soir au moment de dépouiller les premiers bulletins à la Bourse du travail. À 20 h, ce bureau « test » donne le candidat FN en tête : 103 voix contre 88 pour Patrick Martinenq. Ailleurs, ce dernier est donné vainqueur. Dans sa permanence, le socialiste reste prudent. À 21 h, alors que le maire annonce les résultats provisoires (9 bureaux sur 28), un militant FN, venu guetter les scores, lâche au téléphone : « On a perdu, on rentre au Bon-Accueil ». Un bar à l'extérieur du centre-ville, QG de Gilbert Péréa pour la soirée. Comme au premier tour, le leader du FN a demandé à ses militants de ne pas se rendre à la Bourse du travail. Histoire d'éviter tout dérapage. À 21 h 30, Patrick Martinenq a creusé l'écart : environ 55 % contre 45 % pour son adversaire. Les résultats définitifs sont dans cette veine : 54,84 % pour le socialiste, 45,16 pour le frontiste. La gauche garde son canton mais la victoire, à seulement 884 voix d'écart, reste courte. Un fantôme passe : celui de Charles Scaglia. L'ancien maire UDF de La Seyne (1984-1994), que l'on n'a plus vu dans les rues de La Seyne depuis plusieurs années, est à la bourse du travail ce soir-là. Marc Vuillemot vient serrer la main du vieil homme fatigué, qu'il a combattu il y a plus de 20 ans



Gilles Vincent, le maire de Saint-Mandrier et conseiller général est venu saluer Patrick Martinenq (à droite) au bureau centralisateur. (Photo D. L.)

aux côtés du communiste Maurice Paul.

Regain de participation

L'abstention reste forte au second tour (60 %) même si les électeurs ont été plus nombreux à se déplacer (+ 1 267 voix). Dans les 28 bureaux du canton, on enregistre en moyenne 40 votants de plus. Quartier Berthe, le sursaut est spectaculaire. A Victor-Hugo 13 et 14, on a compté plus de 100 votants supplémentaires ! Et ces bureaux ont donné à Patrick Martinenq une écrasante majorité, jusqu'à 75 %. Ainsi, le regain de participation a servi le challenger du PS.

Patrick Martinenq gagne à Berthe

C'est dans le quartier le plus populaire de la ville que le sortant a gagné cette élection. À Berthe, le « sursaut républicain » est réel : trois bureaux (à Georges-Brassens et Victor-Hugo) le placent en tête à plus de 70 %. Le socialiste prend aussi des points dans les bureaux de Malsert 1 et 2, là où au premier tour, il était battu par Gilbert Péréa.

Aux abords de Berthe et dans le centre-ville, le socialiste reste cependant fébrile : le FN dépasse les 50 % à Derrida (son meilleur score avec 55,19 %), mais aussi à Jules-Verne, Martini et Mabilly. Gilbert

Péréa a ainsi renforcé son score dans ses fiefs du centre-ville. Une tendance que l'on observe depuis plusieurs scrutins déjà.

Le front républicain a fonctionné

Entre les deux tours, Patrick Martinenq a gagné 3 367 voix. Le report des voix de gauche a donc bien fonctionné. Mais aussi celles du centre et peut-être des voix UMP, le député maire Jean-Sébastien Vialatte ayant appelé à voter pour Patrick Martinenq. Gilbert Péréa, lui, a tout de même progressé de 1 654 voix au second tour, alors qu'aucun candidat n'avait clairement appelé à voter pour lui. Le silence de certains absents du second tour a-t-il joué en sa faveur ? En tout cas, la défaite du FN reste relative.

7 % de votes nuls

Beaucoup d'électeurs n'ont pas voulu choisir entre PS et FN. Ainsi, le nombre de bulletins nuls est passé de 211 au premier tour à 645, dimanche dernier. Les votes nuls représentent ainsi 7 % des voix au second tour.

Un signe inquiétant pour la gauche, qui n'aurait pas réussi à convaincre les indécis, même face à un FN qu'elle tient pour menaçant.

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@varmatin.com

Marc Vuillemot, maire de La Seyne

« M. Martinenq est réélu, le FN est battu. Il n'en demeure pas moins que, malgré un pourcentage de votants supérieur, le taux d'abstentionnistes reste important. Cela confirme l'absolue nécessité pour les acteurs politiques de la République de mener un vrai débat quotidien, permanent, et pas seulement au moment des élections, pour contribuer à faire de la formation citoyenne », a commenté le maire lors de la proclamation des résultats. Et de poursuivre : « Ce résultat est celui de la gauche, du candidat PS bien sûr. La gauche qui dans ses diversités, a été parfaitement claire au lendemain du premier tour. Que ce soit Joëlle Arnal (NPA), Anthony Civettini (PCF-Fdg) et Denise Reverdito (EELV), tous ont clairement indiqué où était l'enjeu. Je rends aussi hommage, pour leur acte républicain, à Gérard Beccaria (MoDem) et Marcel Barbero (opposition municipale) qui se sont exprimés clairement. Leur acte me semble utile pour la démocratie et contre l'obscurantisme ».